15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

## Jolies poupées
## Jacques Charlier (né en 1939)

**10.11.2026**

**Jacques Charlier (né en 1939)**
*Sans titre, 1978*
Tirages argentiques sur papier
Œuvre unique
20 x 25,8 cm

Bibliographie :
Salon nr6, Gerhard Theewen éditeur, Düsseldorf, 1979. Œuvre reproduite dans l'ouvrage

Prix conseillé
~~2 000 euros~~

Prix Love&Collect
900 euros




PUPS

**Dans une œuvre manifeste de 1975, Charlier déclare : Plein l'cul d'l'art en général / La jouissance de l'ennui très peu pour moi / Les revues, les expositions, les textes, les discussions, tout ça, c'est la barbe !! / Même les musiciens jouent les puritains, les danseurs tournent comme des ours… / Moi j'préfère rigoler**

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

## Jolies poupées
## Jacques Charlier (né en 1939)

Conceptuel et rigolo, c'est possible, c'est Charlier. Assurément, Jacques Charlier occupe une place à part dans l'art belge, et même dans l'histoire de l'art mondial : si on lui doit sans doute, comme le rappelle le critique et théoricien Nicolas Bourriaud (qui l'a honoré d'une rétrospective, au mo.co. de Montpellier en 2017), l'introduction de la photographie documentaire dans le champ de l'art contemporain, Charlier a immédiatement tourné en dérision ce médium, d'abord dans sa série de Photographies de vernissages, puis dans ses hilarants Photo-Sketches où il se met en scène, pour la première fois, dans des autoportraits burlesques, des sommets d'autodérision dont la figure de l'Artiste (avec un grand A ironique) ne sort pas vraiment grandie… Entre 1974 et 1976, Charlier réalise une quinzaine de ces Photo-Sketches qu'il expose successivement entre 1976 et 1978, chez Kiki Maier Hahn à Düsseldorf, Éric Fabre à Paris et MTL à Bruxelles.

C'est dans cette série (qui parodie le genre, populaire s'il en est, du roman-photo) que Charlier introduit son alter ego clownesque, affublé d'un gros nez postiche, de lunettes et de fausses moustaches, coiffé d'une perruque qui, souvent, s'échappe d'un ridicule bonnet de laine. C'est ainsi travesti qu'il apparaît dans cette œuvre légèrement postérieure, réalisée en 1978, fixant le regardeur, dans une double page sur fond noir qui parodie, elle, le genre intime de l'album de famille. Famille il y a en effet ; elle figure du reste en tête de la feuille, mêlant poupées plus ou moins effrayantes et soldats. Dans une mise en abyme habile, Marcel Duchamp fait une apparition en figure tutélaire, dans un cadre tarabiscoté, une *mariée* sur les genoux…

Les autres images réfèrent à l'univers musical, au rock et au punk même plus précisément, qui a toujours été pour Charlier à la fois un horizon, une échappatoire et un fantasme – il a même réalisé et sorti plusieurs albums post-punk à la fin des années 1970. Sur la carte de l'exposition *Rock around the plinthure* – où cette œuvre a sans doute été exposée – organisée en 1982 à la galerie Andata/Ritorno de Genève, l'artiste se représente d'ailleurs, cadré des chevilles à l'épaule, sous la forme métonymique d'une guitare électrique.

Il est certain que, comme avec la bande dessinée (qu'il pratique également), l'aspect grand public et même parfois vulgaire ou grossier du médium ne le rebute pas, bien au contraire. Dans une œuvre manifeste de 1975, Charlier déclare même : *Plein l'cul d'l'art en général / La jouissance de l'ennui très peu pour moi / Les revues, les expositions, les textes, les discussions, tout ça, c'est la barbe !! / Même les musiciens jouent les puritains, les danseurs tournent comme des ours… / Moi j'préfère rigoler, j'fais d'la vraie musique qui fait Boum-Boum !!*



15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

## Jolies poupées
## Jacques Charlier (né en 1939)

Denys Riout

Adolescent, Charlier a désiré devenir artiste au point de vouloir embrasser toutes les occurrences professionnelles du nom – peintre ou créateur de bandes dessinées, mais aussi sculpteur, caricaturiste, photographe, cinéaste, vidéaste, compositeur de musique, poète, chanteur, acteur, que sais-je encore. Plus étonnant, il y est parvenu. Alors comment prétendre qu'il a choisi la voie de l'art et non celle de l'artiste quand lui-même affirme le contraire dans plusieurs entretiens largement diffusés ? Nul doute qu'il s'agisse là d'un paradoxe. Mon hypothèse s'appuie sur les œuvres plus que sur les propos de ce professionnel multicartes. Aspirant à devenir artiste, il a fréquenté l'art de près et il fut déçu. Non par l'art, mais par ce qu'il était devenu, ou ce qu'il croyait qu'il était devenu. Alors il se fit bretteur, toujours disponible pour batailler au nom de l'Art, avec une majuscule. Un Art qui lui paraissait avoir été souillé, notamment par l'argent. Une citation de Sergio Bonati – un critique devenu son porte-parole, car il l'a créé de toutes pièces – accompagne l'une de ses monumentales mises en scène, Le Vertige de l'Art (1985) : On croit lutter pour l'art, on meurt pour son marché. Ainsi l'Art est-il en péril, et lui, Charlier, chevalier vaillant, amusé aussi, part en guerre comme on partait jadis en croisade, pour le plaisir des razzias autant que pour la gloire du Sauveur. […] L'histoire de l'art, ses légendes, les récits qui y sont associés, intéressent au plus haut point Jacques Charlier. Mais pour en traiter, il utilise volontiers les objets périphériques, ceux d'une manière de banlieue de l'art ou encore ceux qui l'accompagnent sans attirer l'attention. […] le méta-art, version Charlier, disperse à tous vents une dose revigorante de dénonciation et de jubilation. Avec lui, la sottise est devenue féconde. Ainsi s'est-il fait la voix de l'art blessé, maltraité, offensé. Une voix qui susurre, tonne, explose. Une voix qui ne manifeste jamais la moindre aigreur et qui, grâce à cette vertu trop rare, égaye et convainc. Une voix dont le ton et le timbre donnent des raisons de ne pas désespérer, et cela bien au-delà du monde de l'art. Styliste, l'artiste s'inscrit ainsi dans la lignée de Flaubert et de son Dictionnaire des idées reçues.



**C’est depuis Liège qu’il a tenté de répondre à la grande question qu’à ses yeux son époque lui posait, celle des rapports complexes existant entre l’art et la vie, l’œuvre et les activités humaines.**

**Nicolas Bourriaud**

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

## Jolies poupées
## Jacques Charlier (né en 1939)

Nicolas Bourriaud

Chaque artiste, depuis le contexte spécifique dans lequel il/elle se trouve, s'efforce de répondre aux questions qu'à ses yeux son époque lui pose, et ce choix varie selon sa personnalité et son héritage culturel. Jacques Charlier a commencé son œuvre à un moment historique, le début des années 1960, où le corpus constitué de l'art moderne, avec ses héros et ses chefs-d'œuvre, ses maudits et déjà ses oubliés, semblait immuable. De ce corpus découlait d'ailleurs un autre, en train de se former et qui le prolongeait comme naturellement, celui de l'avant-garde. Captivé par ce récit, placé à ses débuts devant ce flux où il suffisait de plonger, Charlier a d'emblée considéré sa pratique artistique comme une apostille au récit héroïque des avant-gardes, comme un exercice du commentaire, mais aussi comme une position à prendre, une attitude, dont les œuvres physiques ne seraient que les traces ou les bornes. Liégeois, il va refléter ce mythe depuis sa localité, et s'ancrer dans cette réalité provinciale en l'élevant vers la légende, tel le comté sudiste de William Faulkner. Et c'est depuis Liège qu'il a tenté de répondre à la grande question qu'à ses yeux son époque lui posait, celle des rapports complexes existant entre l'art et la vie, l'œuvre et les activités humaines. Hannah Arendt, dans ce qu'elle nommait la *vita activa*, distinguait le travail, l'œuvre et l'action. La première singularité de Jacques Charlier réside dans le fait qu'il n'a eu de cesse de combiner ces trois catégories, et de les mêler dans une œuvre qui embrasse d'un seul mouvement et le labeur professionnel, et la créativité individuelle, et l'engagement social. Cette intrication originale est donnée dès 1964 avec les Paysages professionnels, en un geste radical de sublimation de son emploi d'alors, au service technique de la Ville de Liège. Le coup de génie de Charlier fut d'entrevoir que la production quotidienne de ce service, à savoir des photographies documentant des problèmes de voirie, pouvait être mise en relation avec l'actualité esthétique d'alors : déplaçant l'art vers l'espace du travail salarié, il créa ainsi une position inédite, inventant la notion de prolétariat artistique, tout en donnant droit de cité au *document photographique* dans l'art. Il s'agissait tout d'abord, pour lui, de *mettre en confrontation, et même en contradiction, les documents professionnels avec toute la parade esthétique*. Premier oxymore, et tension initiale : toute l'œuvre ultérieure se composera de mises en tension soigneusement orchestrées, et son mouvement dominant sera celui d'un écart maximum par rapport à tout style. L'originalité traverse les manières de faire et de voir.


PUPS



Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024

Crédit photographique
Fabrice Gousset